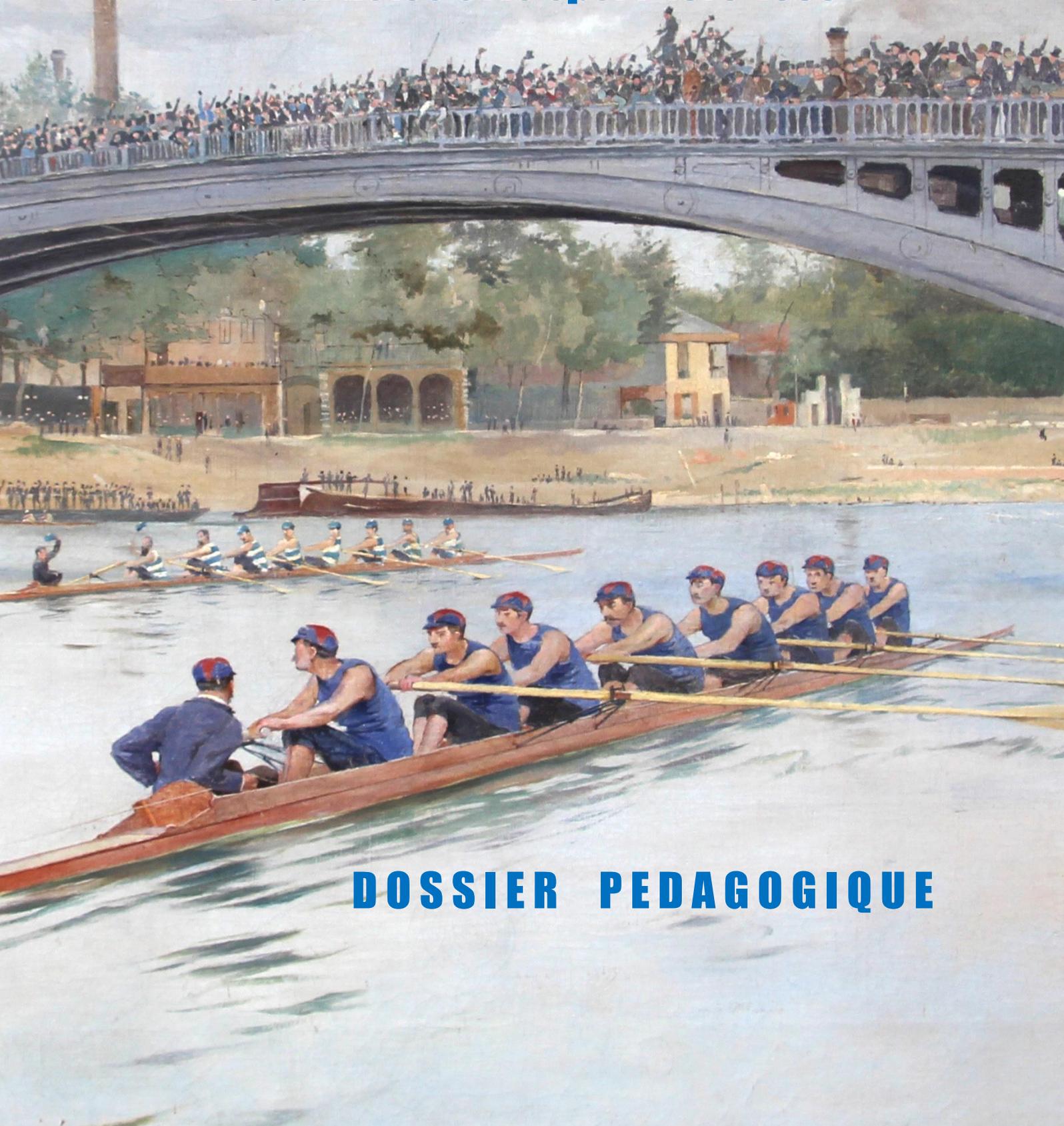


Musée
Marmottan
Monet

Du 4 avril au
1^{er} septembre

En Jeu !

Les artistes et le sport 1870-1930



DOSSIER PEDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Comprendre l'exposition.....	3
Des héros antiques si modernes.....	4
Atalante	4
Hercule.....	4
L'affiche : une mise en image qui diffuse le sport	5
Prolongations – le musée Marmottan Monet, étape des Olympiades culturelles 2024 ...	6
Les Jeux Olympiques.....	6
Histoires de sports.....	7
Activité avant la visite	8
Activités à réaliser pendant et après la visite	9
Repères chronologiques	10
Pour aller plus loin.....	11
Au cinéma	11
Lectures.....	13
Le musée Marmottan Monet	14
Les origines	14
Les collectionneurs Jules et Paul Marmottan	14
L'ouverture du musée et la reconnaissance de l'impressionnisme.....	15
INFORMATIONS PRATIQUES	16

Comprendre l'exposition

Les artistes ont toujours aimé observer le corps humain pour ensuite le dessiner, le peindre ou le sculpter. Dès l'Antiquité, on trouvait beaucoup de sculptures de sportifs nus. La nudité permettait de bien mettre en valeur le corps en mouvement. Au cours du 19^e siècle, les artistes revisitent les statues de l'Antiquité et s'en inspirent pour copier ces modèles de sportifs. C'est notamment par la pratique du sport que les artistes développent une approche plus moderne de cette représentation du corps.

La distance objective fait place au ressenti vivace. L'artiste se déplace sur le terrain de l'activité en plein air et en reformule les sensations sur la toile. Cette connaissance intime du sport le mène aussi à représenter le corps avec plus de réalisme et à s'éloigner de l'idéalisation académique. De simples spectateurs passifs, ils passent à sportifs eux-mêmes, de compétition ou amateurs, comme **Paul Signac**, l'homme aux trente-deux bateaux ou encore **Gustave Caillebotte** qui adore le canotage et participe régulièrement à des compétitions de voile.

Les artistes participent à la mise en image de cette société du loisir naissante. Les supports artistiques qui se multiplient à la faveur des innovations industrielles permettent une plus large diffusion des œuvres. Les artistes s'adressent directement aux classes populaires, par le biais des affiches publicitaires, de la **photographie**, ou encore de la gravure et des journaux.

Ces nouveaux supports popularisent l'activité sportive à toute vitesse, à l'image de cette société industrielle qui se développe. Cette popularisation s'accompagne également d'une héroïsation du sportif, des héros qui s'extraient parfois de leur condition ouvrière grâce à certains sports (cyclisme, boxe). Les images diffusées dans les journaux et dans les rues bâtissent dans l'imaginaire collectif un culte du sportif. La performance devient peu à peu à la portée de tous. C'est aussi l'occasion pour la classe dirigeante de diffuser des « valeurs » auprès des classes laborieuses. Le temps libre acquis sur le travail salarié devient un moment où l'énergie du travailleur doit être « canalisée » dans le loisir.

Enfin, certains artistes voient dans le sport une forme d'art et le retraduisent dans leurs œuvres. Pourquoi ne pas y voir également une identification de l'artiste au sportif ? Tous deux soumis au regard du public, ils livrent sans cesse une performance autant créative que sportive ?



Georges Demený, chronophotographie d'un exercice d'assouplissement, inclinaison latérale du tronc, bras tendu au-dessus de la tête, station écartée, 1906, négatif sur plaque de verre
© Georges Demený / INSEP

***PHOTOGRAPHIE** : procédé scientifique mis au point dans la première partie du 19^e siècle. La première image considérée comme une photographie date de 1827 et est le produit d'une expérience de l'inventeur Nicéphore Niépce.

A partir de 1839, alors que Louis Daguerre commercialise sa version de l'appareil photographique, le public commence à connaître et utiliser la photo : tout le monde veut se faire tirer le portrait.

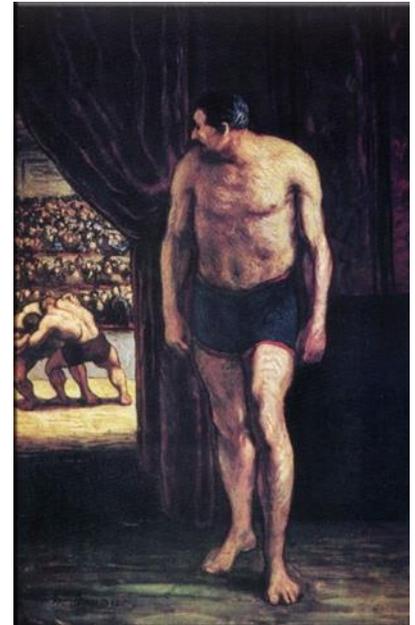
Ce nouveau support joue un rôle essentiel dans l'évolution de l'art moderne puisque les artistes se détachent peu à peu de la représentation exacte de la réalité, désormais prise en charge par la photographie. La photographie, elle, mettra longtemps à acquérir un statut artistique, longtemps considérée uniquement pour son rôle scientifique et documentaire.

Des héros antiques si modernes

Au milieu du 18^e siècle, la découverte de sites archéologiques importants comme ceux de Pompéi et d'Herculanum crée une mode de l'esthétique antique. Cette inspiration va impacter la création artistique pendant un siècle entier, avant que les artistes modernes ne s'en éloignent.

La plupart des vestiges de l'antiquité visibles en Europe sont ceux de la civilisation gréco-romaine. L'influence de cette culture est palpable tout au long du 19^e siècle dans les sociétés européennes : c'est d'ailleurs en hommage à la Grèce antique que **les Jeux Olympiques** seront relancés en 1896. D'un point de vue artistique, la statuare antique qui célèbre les héros de la mythologie inspire les artistes parce qu'elle leur donne un prétexte à représenter le corps et plus généralement l'Homme dans sa nudité. D'autre part, ces demi-dieux antiques, comme **Hercule** ou **Atalante**, se sont hissés au-dessus de leur condition de mortels pour entrer dans l'histoire des dieux, par leur force physique ou intellectuelle. Ces personnalités offrent un modèle pour les sportifs/sportives modernes qui deviennent à leur tour des héros/héroïnes populaires.

Les œuvres de l'exposition montrent comment les artistes modernes ont dépassé le registre classique pour aller vers une nouvelle manière de représenter le corps. On ne cherche plus à l'idéaliser mais, au contraire, à souligner son humanité, sa fragilité, son contexte social, dans un registre parfois cru. C'est justement pour ça que le corps en mouvement fascine tant les artistes : il se tord avec violence pour tenter d'atteindre la gloire. Cette force « surhumaine » du sportif est un prolongement des mythes antiques qui peuplent encore l'imaginaire collectif au 19^e siècle. Un nouveau *panthéon*, peuplé de sportifs, se substituera à eux jusqu'à nos jours.



Honoré Daumier, *le lutteur*, vers 1852, huile sur bois, Copenhague, Ordrupgaard
© Andres Sune Berg

Hercule

Hercule est celui qui incarne le mieux l'idée du héros. Fils de Zeus, le dieu des dieux, il s'illustre par sa force démesurée dès sa naissance, étouffant deux serpents à mains nues. Il incarne également une forme de lutte contre soi-même, sa partie mortelle étouffant sa partie divine. Les 12 travaux d'Hercule sont les épreuves qu'il doit surmonter pour gagner cette lutte et atteindre le statut d'immortel, qui nécessitent de sacrifier son humanité. Souvent représenté dans la statuare antique, il a aussi intégré la culture populaire grâce à plusieurs films qui lui ont été consacrés.



Atalante

Atalante est une héroïne moins célèbre de la mythologie. Fille de roi, elle est abandonnée à la naissance par son père et élevée par une ourse. En grandissant, elle devient une chasserresse hors pair et s'illustre par sa rapidité à la course. Dès son jeune âge elle fait le vœu de ne jamais se marier et de devenir l'une des compagnes d'Artémis, déesse de la chasse. Elle est le seul personnage féminin à faire partie de l'équipage des Argonautes, qui partent à la recherche de la Toison d'or aux côtés de Jason. Arrivée à l'âge adulte, son père lui ordonne de se marier, mais Atalante, qui veut éviter le mariage à tout prix, impose une condition : elle n'épousera que celui qui la battra à la course, et tuera les perdants.



L'affiche : une mise en image qui diffuse le sport

Si la figure du sportif en héros populaire naît à la fin du 19^e siècle, c'est parce qu'il se cristallise une culture de la mise en image du spectacle sportif dont notre époque est l'héritière directe. L'industrialisation multiplie alors les supports visuels (illustrations, photographie, expositions, affiche, cinéma) et les images commencent à envahir la vie quotidienne. Il est intéressant de constater qu'issues de leur temps, les représentations des femmes ou des jeunes en activité reproduisent les stéréotypes de l'époque : légères et vaporeuses pour les femmes, brutales et chahuteuses pour les enfants. Quant aux hommes, ils s'octroient la puissance et la force.

Cette mise en image de la société va se répandre comme une traînée de poudre par le biais de l'affiche, qui révolutionne le rapport à l'art en intégrant la communication et la publicité sur un même support.

Pourtant, les origines de l'affiche sont plus liées à l'information qu'à la consommation... Les premières affiches apparaissent sous le règne de François 1^{er}. Les ordonnances du roi étaient placardées dans le royaume afin d'être connues de tout le monde. Bien plus tard, dans des contextes de guerre notamment, l'affiche retrouvera à plusieurs reprises ce rôle de circulation de l'information, comme instrument de propagande.

Au cours du 19^e siècle que l'affiche devient un support artistique à part entière. L'industrie développe considérablement l'imprimerie, si bien que les affiches descendent massivement dans l'espace public et accompagnent l'essor de la presse. L'industrialisation provoque aussi une augmentation de la consommation et donc de la publicité. Le début du 20^e siècle sera l'âge d'or de l'affiche. Ce support sera perçu par certains artistes comme une manière de diffuser du beau et du rêve dans le quotidien du peuple.



Henri de Toulouse-Lautrec, la chaîne Simpson, 1896, chromolithographie, Nice Musée du sport © Musée national du sport

Savez-vous que...



Jules Chéret est considéré comme l'un des maîtres de l'affiche à son époque. Si son nom a moins marqué que d'autres artistes, il a beaucoup inspiré et instauré une véritable esthétique de la « Belle Époque ».

Parmi les grands noms de l'affiche, il faut bien sûr citer **Henri de Toulouse-Lautrec**, qui est aujourd'hui plus connu pour ses peintures. La première affiche de Lautrec, qui a fait connaître son nom au grand public, avait été commandée au peintre en 1891 par Zidler, directeur du Moulin Rouge pour le lancement de la saison. Dans cette affiche Louise Weber, célèbre danseuse de cancan dite « la Goulue », danse sur les diagonales du parquet entourée par les spectateurs.



Prolongations – le musée Marmottan Monet, étape des Olympiades culturelles 2024

Les Jeux Olympiques

La version antique des Jeux se tient du 8^e siècle avant J.C. jusqu'au 4^e siècle de notre ère, sous la forme de célébrations du dieu Zeus Olympien, dans la ville d'Olympie autour du temple dédié au dieu des dieux. D'après la mythologie, c'est Hercule lui-même qui aurait bâti le premier stade Olympique en l'honneur de son père Zeus. Il aurait organisé les premières courses, dont il aurait couronné le vainqueur d'une branche de laurier.

C'est la découverte de grands sites archéologiques au 18^e siècle, dont celui d'Olympie, qui donne lieu aux premières tentatives de relancer cette tradition. Toutefois, les premiers Jeux Olympiques modernes ne verront le jour qu'en 1896, à Athènes, en hommage à l'origine grecque des Jeux antiques et à l'initiative du Baron Pierre de Coubertin. Les disciplines représentées lors de ces premiers Jeux modernes sont : athlétisme, cyclisme, escrime, gymnastique, haltérophilie, lutte gréco-romaine, natation, tennis et tir. 14 pays participent à ces premiers JO modernes.

Une nouvelle épreuve est créée spécialement pour l'occasion : le marathon, en hommage à un messager de la Grèce antique dont la légende raconte qu'il aurait couru 42 km depuis la plage de Marathon jusqu'à Athènes.

Si les JO ont vocation à populariser et démocratiser la pratique du sport, les Jeux antiques n'incluent pas d'athlètes féminines, pas plus que les premiers Jeux modernes en 1896. Progressivement, les femmes seront admises aux JO dans quelques épreuves à partir des Jeux de Paris en 1900. Des nouveautés vont très vite apparaître : la première édition des JO d'hiver a lieu en 1924 à Chamonix. La première édition des Jeux paralympiques se tient en 1960 à Rome. Depuis 2010 ont également lieu les JO de la Jeunesse qui regroupent des athlètes de 15 à 18 ans.

Bon à savoir



Les JO de 1936

La flamme olympique qui symbolise les Jeux est intégrée par Adolf Hitler pour les JO de Berlin de 1936. La flamme représente pour lui le feu aryen qu'il veut répandre sur le monde. Si le symbole a changé la flamme est restée, pour incarner l'entraide internationale.

Pendant ces mêmes JO de 1936, c'est le coureur Jesse Owens, athlète noir américain considéré comme le meilleur sprinter de l'entre-deux guerres, qui décroche toutes les médailles, devenant un symbole de résistance à l'idéologie nazie, et d'antiracisme.



Alice Milliat et le sport féminin

Issue de la classe ouvrière provinciale, veuve à 25 ans, Alice Milliat est une militante féministe pour l'accès des femmes au sport, entre les années 1910 et 1930. Alice Milliat croit fermement à l'émancipation féminine par un accès égal à l'éducation physique et sportive.

Alors que sa lutte acharnée pour faire admettre les femmes aux épreuves des JO reste longtemps infructueuse, c'est sa ténacité qui permet le déroulement des premiers JO féminins en 1924, avec des épreuves créées spécifiquement pour les athlètes féminines.

Histoires de sports

Entre la fin du 19^e et le milieu du 20^e siècle, le développement de l'activité de plein air a fait apparaître une multitude de sports anciens et nouveaux.

Voici un historique des sports majeurs représentés dans l'exposition.

La lutte : sport de combat qui se pratique à deux, au corps à corps. C'est, après l'athlétisme, le plus ancien sport représenté aux Jeux Olympiques. La lutte se pratiquait déjà pendant l'antiquité, et de nombreuses œuvres d'art antiques représentent des lutteurs. Ce sport englobe plusieurs disciplines, dont les principales sont : la lutte gréco-romaine, qui n'implique que le haut du corps ; la lutte libre, où il est permis d'utiliser ses jambes et le judo, dont les origines sont différentes, puisque c'est un sport japonais fondé dans les années 1880 et qui existe comme une catégorie à part entière.

Jean Metzinger, *Au vélodrome*, 1912
Huile sur toile, Venise, coll. Peggy Guggenheim



©Solomon R. Guggenheim Foundation, New York
© ADAGP, Paris 2024

Description : Dans un mélange de peinture et de collage, l'artiste capture l'image du cycliste dans un tour de piste, si rapide qu'il se fond dans le décor comme un caméléon.

La régata : issue du vénitien *Regatta* qui désignait les courses de gondoles, la régata regroupe toutes les courses de rame et de voile. Cela englobe donc, parmi les disciplines olympiques : l'aviron, le canoë-kayak et la voile. L'histoire de ces sports est elle aussi très liée à l'ère moderne et à l'avènement des loisirs, puisque le canotage est un sport de plaisance qui naît vraiment au 19^e siècle. Ce hobby populaire entre dans le domaine de la compétition dans le milieu plutôt bourgeois des grandes universités américaines.

Emile Friant, *La Lutte*, 1889
Huile sur toile, Montpellier, musée Fabre



© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métropole / Photographie Frédéric Jaulmes

Description : Cette peinture montre deux enfants dans une prise de lutte en short de bain. Ils sont pieds nus sur la terre, et leurs amis les regardent depuis la rivière où ils se baignent.

Le cyclisme : l'ancêtre du vélo naît en 1817 et s'appelle la draisienne, il ressemble à un vélo actuel, mais n'a pas de pédales. C'est le premier moyen de transport à propulsion humaine, et il devient vite très populaire. Ses différentes évolutions symbolisent le loisir moderne et le progrès scientifique. Le grand-bi par exemple, est une forme très pittoresque du vélo, avec une roue avant beaucoup plus grande que la roue arrière, mais aussi très dangereuse. Le lancement du premier tour de France marque un tournant dans la popularité de ce sport qui sera pourtant vite remplacé dans l'intérêt collectif par l'automobile.

Thomas Eakins, *The Biglin Brothers racing*, 1872
Huile sur toile, Washington, National Gallery of Art



© Washington, National Gallery of Art

Description : Les frères Biglin sont deux champions de la régata aux Etats-Unis. Ils sont représentés ici en mouvement, ramant en parfaite unisson. L'un des deux fixe le peintre comme sur une photo.

Harald Giersing, joueurs de football, 1917

Huile sur panneau composé, AROS Aarhus Art Museum



©ARoS Aarhus Art Museum

Description : Trois joueurs de football sont ici représentés en plein saut, alors que le gardien tente d'arrêter la tête de l'attaquant adverse. Ils sont peints de manière décomposée, comme à travers un kaléidoscope.

Le football : l'histoire du football est très ancienne. On retrouve des traces historiques de jeux impliquant un ballon rond à envoyer dans un filet en utilisant uniquement les pieds plusieurs siècles avant notre ère. Cependant, le football tel qu'on le connaît actuellement est originaire d'Angleterre où il a vu le jour en 1863. Ses règles simples en expliquent la popularité : c'est un sport accessible à tous, qui nécessite peu de matériel. C'est aussi un sport qui fédère. Ce sont des événements de communion populaire qui rassemblent les foules – jusqu'à un million et demi de personnes dans les rues de Paris pour la victoire de la France en 1998 et plus d'un milliard devant leur écran pour la finale 2022 !

Le ski : originaire de la région mongole avant de se développer en Norvège, le ski est un sport particulièrement ancien : on a retrouvé des skis datant de plus de 4500 ans ! C'est aussi un sport à part, car avant d'être un loisir de plus en plus répandu au 20^e siècle, c'était avant tout un moyen de transport utilisé par les populations vivant dans les milieux montagneux pour se déplacer plus facilement. La pratique du ski servait aussi dans les contextes de guerre ou de chasse, où elle relevait plus de la survie que du confort. Le patin à glace, autre discipline olympique très appréciée, a une histoire similaire, répondant aux mêmes besoins.

Frits Thaulow, Hiver en Norvège, 1886

Huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Description : Presque cachés dans un paysage de montagne enneigée, quelques skieurs vus de loin avancent lentement sur les pistes, laissant derrière eux les traces de leurs skis dans la neige.



Activité avant la visite

Avec cette liste de sports, nous vous proposons de faire une activité avant votre visite : chacun choisit son sport préféré parmi les suivants et en fait sa propre représentation. Une fois les représentations terminées, un par un, présentez vos chefs d'œuvre sportifs à vos camarades.

Activités à réaliser pendant et après la visite

- Le jeu des statues

Chacun choisit l'œuvre qui lui plaît le plus dans l'exposition et doit ensuite imiter la pose du sportif ou de la sportive. Quelqu'un peut se charger de prendre tout le monde en photo, se mettant en scène devant l'œuvre choisie.

De retour à l'école, votez pour la meilleure photo !

- La femme au quoi ?

Rendez-vous devant le tableau de Gustave Courbet intitulé *La femme au podoscaphe*. Sans lire le cartel explicatif, réfléchissez ensemble et imaginez des réponses aux questions suivantes :



Gustave Courbet, La femme au podoscaphe, Huile sur toile, Collection Particulière

Qui est cette femme ?

Où se trouve-t-elle ?

Que fait-elle ?

Qu'est-ce qu'elle tient dans la main ?

Quelle sont les couleurs utilisées ?

Est-ce que ça ressemble à la réalité ?

Est-ce que le tableau est terminé ?

Quel élément manque au tableau ?

- Artiste ou sportif ?

Vous l'aurez peut-être remarqué pendant votre visite, les liens entre arts et sports sont multiples. Vous pouvez amener les élèves à s'interroger sur les points communs entre ces figures populaires que sont l'artiste et le sportif.

Voici une activité à réaliser collectivement en classe après la visite : classer les noms suivants dans un tableau avec deux colonnes, une « artiste » et l'autre « sportif ». Après le classement, vous pouvez proposer aux élèves d'étudier les points en communs et les différences entre chacune de ces figures. (ex. personnage solitaire ; indépendant ; riche ; aime la nature ; face au public...)

- Claude Monet
- Berthe Morisot
- Billie Jean King
- Zinédine Zidane
- Usain Bolt
- Zanele Muholi
- Gustave Courbet
- Miriam Makeba
- Suzanne Lenglen
- Suzanne Valadon

- Serena Williams
- Teddy Riner
- Hilma af Klint
- Louise Abbéma
- Camille Pissarro
- Diane Arbus
- Diego Armando Maradona
- Mary Cassatt
- Gabriella Papadakis

- Raymond Poulidor
- Edgar Degas
- Victor Wembanyama
- Camille Claudel
- Kylian Mbappé
- Frida Kahlo
- John McEnroe
- Megan Rapinoe
- Ayrton Senna

Pour aller plus loin

Le sport est désormais principalement filmé et magnifié sur grand écran. Le cinéma est donc l'un des supports les plus riches autant pour développer l'histoire du sport que pour diffuser sa dimension artistique et émotionnelle. Voici une sélection de films intéressants à regarder en classe ou à recommander aux élèves.

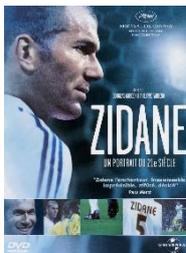
Au cinéma, filmographie :



- **Les chariots de feu, 1981, réalisé par Hugh Hudson**
Ce film britannique retrace le parcours des coureurs Abrahams et Lidell face aux préjugés xénophobes et aux crises existentielles jusqu'à leur triomphe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924. Il remporta notamment l'Oscar du meilleur film et de la meilleure musique.



- **Moi, Tonya, 2017, réalisé par Craig Gillespie**
Biopic réhabilitant la figure controversée de la patineuse olympique Tonya Harding, accusée d'avoir commandité l'agression de sa principale rivale. Le film revient sur ses origines sociales et le mépris de classe dont elle a été victime tout au long de sa carrière.



- **Zidane, un portrait du XXIe siècle, réalisé par Douglas Gordon et Philippe Parreno**
La formalisation sur grand écran du jeu de pied de Zinedine Zidane à l'aide de 17 caméras braquées sur lui et d'une bande son hypnotique.



- **Rasta Rockett, 1993, réalisé par John Turteltaub**
L'histoire vraie et déjantée d'une équipe jamaïcaine qui souhaite remporter la médaille d'or de bobsleigh : une discipline impossible à pratiquer chez eux.



- **Battle of the sexes, 2017, réalisé par Jonathan Dayton et Valerie Faris**
L'histoire vraie de la joueuse de tennis Billie Jean King, qui, dans les années 1970 remporta un match symbolique contre un ancien champion.



- **Good luck Algeria, 2015, réalisé par Farid Bentoumi**
L'histoire librement inspirée du parcours du frère du réalisateur, retrace la participation de l'Algérie aux JO d'hiver de 2006.



- **Taris, roi de l'eau, 1931, réalisé par Jean Vigo**
Court-métrage de 9 minutes sur le champion de natation Jean Taris, filmé de manière très expérimentale, démontrant le caractère artistique du sport.



Billy Elliot

- **Billy Elliot, 2000, réalisé par Stephen Daldry**
Dans le milieu ouvrier de l'Angleterre de Margaret Thatcher, un jeune garçon poussé par son père à faire de la boxe préfère faire de la danse classique.

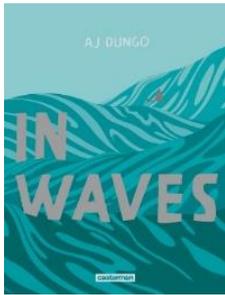


- **Raging Bull, 1980, Martin Scorsese**
Interprété par Robert De Niro, le « Taureau du Bronx », issu de la classe populaire, devient une figure héroïque grâce à ses talents de boxeur.

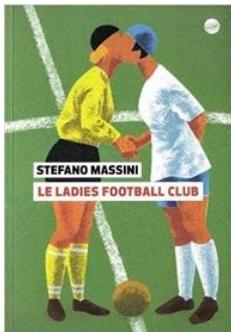


- **Une équipe hors du commun, 1992, réalisé par Penny Marshall**
Mettant en scène Geena Davis, Tom Hanks et Madonna, ce film raconte l'histoire de la création de la ligue féminine américaine de baseball pendant la Seconde Guerre mondiale.

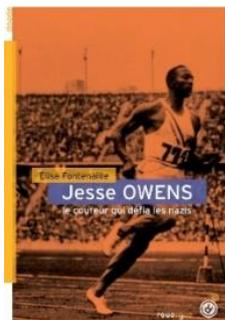
Lectures, bibliographie :



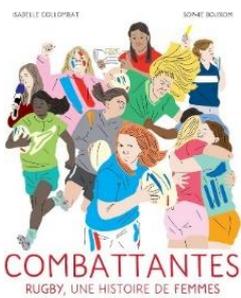
- ***In waves*, 2019, AJ Dungo**
Dans ce roman graphique, AJ Dungo raconte autant l'histoire du surf que son histoire personnelle sur les planches, mêlant l'amour et le deuil. Une déclaration faite à ce sport qui l'a soutenu dans plusieurs épreuves de vie.



- ***Le ladies football club*, 2019, Stefano Massini**
D'après une histoire vraie, ce roman humoristique en vers libres raconte la libération de plusieurs femmes par le football et une réappropriation de ce sport si masculin. Ou comment libérer son corps permet aussi de se libérer de sa condition.



- ***Jesse Owens, le coureur qui défia les nazis*, 2020, Elise Fontenaille**
Biographie romancée du coureur médaillé olympique Jesse Owens, athlète noir américain qui incarne par ses victoires durant la période nazie en Allemagne et la ségrégation raciale aux Etats-Unis, un symbole de résistance et d'espoir.



- ***Combattantes, rugby, une histoire de femmes*, 2022, Isabelle Colombat, Sophie Bouxom**
Sortie à l'occasion de la coupe du monde féminine de rugby, cette bande dessinée retrace le parcours de sportives du 20^e siècle qui ont lutté pour l'accès des femmes au sport.



- ***Alice Milliat. Les vingt ans qui ont fondé le sport féminin*, 2019, Stéphane Gachet**
Ce livre retrace l'histoire d'Alice Milliat, pionnière du sport français au niveau mondial. Cette rameuse française fonde plusieurs fédérations sportives en France et à l'étranger et, contre la volonté de Pierre de Coubertin, crée des olympiades féminines afin de défendre l'image de la femme sportive face à l'hégémonie masculine de la fin du 19^e siècle.

Le musée Marmottan Monet

Les origines

Au lendemain de la Révolution, le château de la Muette, situé dans le hameau de Passy, est démembré et vendu par lots. En 1860, avec le rattachement de Passy à Paris, une partie de son parc devient propriété de la Ville, et le baron Haussmann ordonne sa transformation en un jardin. Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, les terrains qui jouxtent ce parc de 6 hectares sont prisés par une clientèle aisée désireuse d'y construire des habitations de prestige. Ainsi, en 1863, François Christophe Edmond Kellermann, duc de Valmy en achète une parcelle, où il a l'obligation de construire en deux ans une habitation bourgeoise d'au moins 600 m². Ce lieu deviendra un siècle plus tard l'un des plus grand musée de l'impressionnisme.



Les collectionneurs Jules et Paul Marmottan

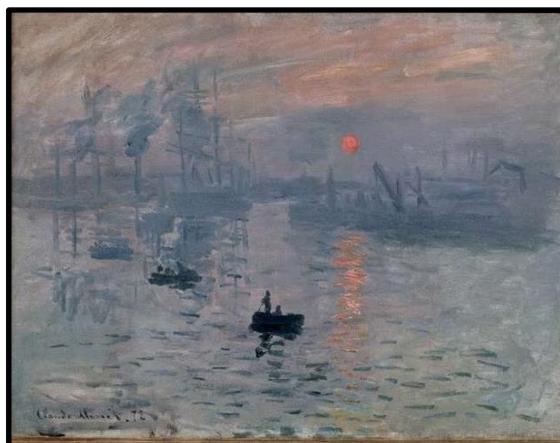
La propriété est acquise en 1882 par Jules Marmottan. Amateur d'art, il commence à constituer sa collection d'œuvres privées : une quarantaine de peintures des primitifs italiens, flamands et allemands, des statuettes en bois polychromes et des tapisseries de Ste Suzanne et Alexandre ornent les murs de l'édifice. À sa mort, c'est son fils Paul qui hérite du bâtiment ainsi que de ses collections.

Paul Marmottan, historien d'art et collectionneur, décide d'agrandir de nouveau le bâtiment afin d'y placer ses propres objets d'art, tableaux, estampes, dessins, livres, sculptures et meubles de style Empire Napoléon Ier. Il choisit avec goût des modèles précieux et de grande qualité tels que des tableaux de Louis-Léopold Boilly, François-Xavier Fabre ou Carle Vernet, des meubles de Georges Jacob, des bronzes de Pierre-Philippe Thomire ou des porcelaines de Paris. Il transforme ainsi ce pavillon en un hôtel particulier aux décors dignes du Premier Empire et de la Restauration. Afin de faire profiter de sa collection au plus grand nombre, il lègue la demeure à une institution culturelle : l'Académie des beaux-arts. Cette dernière prolonge le rôle de l'Académie royale de peinture et de sculpture, fondée en 1648. Avec le legs Paul Marmottan, elle se fait la gardienne d'une partie du patrimoine français.

L'ouverture du musée et la reconnaissance de l'impressionnisme

Le musée ouvre ses portes au public le 21 juin 1934, deux ans après le décès de Paul Marmottan. L'Académie suscite alors de nouveaux dons et legs. Le musée enrichit ses collections et aborde un nouveau chapitre de son histoire. Son tournant majeur est marqué par l'entrée du tableau *Impression, Soleil levant* de Monet et de dix autres toiles impressionnistes en 1940. L'acquisition des toiles signées Berthe Morisot, Pierre Auguste Renoir, Alfred Sisley, Camille Pissarro et Armand Guillaumin est dûment célébrée. L'Académie reconnaît enfin la valeur du courant artistique. En 1957, le musée Marmottan Monet reçoit en donation la collection de Victorine Donop de Monchy, héritée de son père le docteur Georges de Bellio, médecin de Manet, Monet, Pissarro, Sisley et Renoir qui fut l'un des premiers amateurs de la peinture impressionniste.

Michel Monet, fils cadet et unique descendant direct du peintre, lègue en 1966 à l'Académie des Beaux-Arts sa propriété de Giverny et sa collection de tableaux héritée de son père. Il dote ainsi le musée Marmottan du plus grand fonds mondial d'œuvres de Claude Monet. Les salons de l'hôtel particulier étant trop exigus pour présenter une collection d'une telle envergure, une salle est spécialement conçue sous le jardin de l'hôtel particulier, par l'architecte Jacques Carlu. Parmi les nombreux autres legs, celui de la Fondation Rouart permet au musée de conserver la première collection publique des œuvres de Berthe Morisot. Aujourd'hui, le musée Marmottan Monet continue de s'enrichir des donations et legs de généreux bienfaiteurs.



Claude Monet, *Impression, soleil levant*, 1872

INFORMATIONS PRATIQUES

ADRESSE

2, rue Louis Boilly, 75016

ACCÈS

Métro : La Muette — Ligne 9

RER : Boulainvilliers — Ligne C

Bus : 32, 63, 22, 52, 70, P.C.1

JOURS ET HORAIRES

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h

Nocturne le jeudi jusqu'à 21h

Fermé le lundi, le 25 décembre, le 1er janvier et le 1er mai

RÉSERVATION VISITES

Réservation scolaires/périscolaires : atelier@marmottan.com

Quand ? Tous les mardis et jeudis à 9h30 / 10h / 10h30 / 11h



**Musée
Marmottan
Monet**